

Service public de transport et accès aux établissements secondaires publics dans la périphérie de Libreville (Gabon) : de la pénurie des autobus publics à la montée des transports parallèles

Guy Obain BIGOUMOU MOUNDOUNGA
Attaché de recherche,
IRSH/CENAREST (Gabon)
moundoungaguy@yahoo.fr

Introduction

Le service public de transport est le transport assuré à la population par la puissance publique via une autorité organisatrice. Il permet aux usagers de se déplacer dans des conditions raisonnables d'accès, de qualité, de prix de coût pour la collectivité. Le service public apparaît dans une logique sociale afin de réduire les inégalités sociales. Depuis quelques décennies maintenant, l'autorité organisatrice assure un service public de transport en lien avec les établissements secondaires publics de la périphérie de Libreville. Aborder la question des déplacements quotidiens des élèves constitue un sujet d'intérêt scientifique susceptible de mettre en lumière la logique territoriale pour lutter contre l'exclusion urbaine (P. Teurnier, 2002). Mais, pour s'étendre sur cette dernière question d'égalités territoriales, il est primordial d'interroger l'effectivité du service public dans les établissements secondaires de la périphérie de Libreville. L'esquisse de réponses à cette préoccupation nous conduit à mener une enquête auprès des élèves qui fréquentent les établissements de la périphérie de Libreville. Trouvent-ils des bus publics? Sont-ils plutôt dépendants des transports privés pour accéder à leur établissement? Les réponses à ces questions sont attendues dans la conclusion. Notre enquête de terrain s'est organisée autour de ces questions. La fiche technique qui en découle met particulièrement en évidence la méthodologie employée et les résultats obtenus.

1. Méthodologie employée

La méthodologie employée a consisté à définir un échantillon de l'enquête et les outils nécessaires à la collecte de l'information.

1.1. Échantillon de l'enquête

L'étude sur le service public de transport et accès aux établissements secondaires publics dans la périphérie ne s'est pas faite sur l'ensemble des établissements secondaires que compte la périphérie de Libreville. Pour cela, nous avons défini une zone d'enquête et des populations à questionner (Arborio Anne-Marie, Fournier Pierre, 2011).

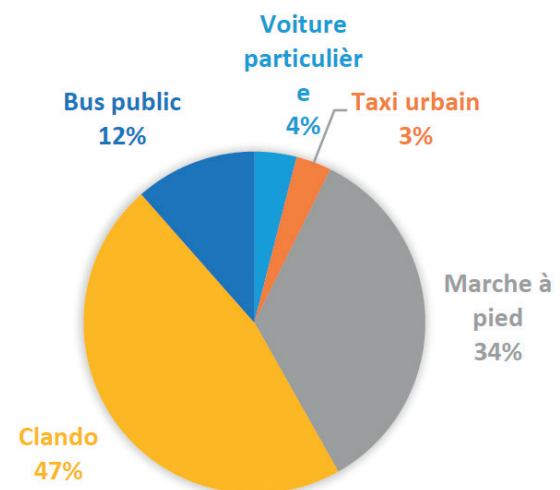
Pour constituer la zone d'enquête, les lycées publics de Diba-Diba, Montalier et Bikélé ont été retenus. Ces établissements secondaires ont été sélectionnés parce qu'ils ont la particularité d'être éloignés des principaux axes

routiers plutôt favorables aux bus publics. Ensuite, nous avons choisi de questionner les élèves de ces établissements sans exclusive. Au total, 600 élèves en ont été approchés dans nos différents établissements. Les proportions d'élèves soumises à cet exercice sont de 200 élèves par établissement. L'administration du questionnaire s'est faite sur place.

1.2. Outils nécessaires à la collecte de l'information

Les outils nécessaires à la collecte de l'information sont : la recherche documentaire, l'observation directe et le questionnaire. D'abord, la recherche documentaire a permis de comprendre le service public de transport et mettre en évidence les logiques sur lesquelles il se fonde. Ensuite, l'observation directe a conduit à la sélection des établissements jugés les plus pertinents par rapport au sujet. Enfin, le questionnaire a été bâti autour d'une question unique fermée à laquelle chaque élève devait répondre : *lequel des modes de déplacement de transport utilisez-vous pour accéder à votre établissement?*

2. Résultats obtenus



(Source : enquête de l'auteur, 2020)

Fig. 1. La répartition des modes de déplacement utilisés par les élèves dans la périphérie

Au terme de notre enquête sur les transports dans les établissements secondaires publics de la périphérie, voici ce que l'on a constaté. Selon les données recueillies, lorsque les élèves sollicitent un service public de transport, seuls 12 % c'est-à-dire 69 élèves sur 600 rencontrés ont accès à un bus public. La majorité des élèves ont recours aux autres modes particulièrement les transports parallèles que sont les *clandos*, la marche...

Cette pénurie de bus publics s'explique par la précarité du réseau de transport qui exclut le bus public habitué à la voirie revêtue. Cela fait le lit des *clandos* qui en profitent pour s'imposer comme modes dominants dans ces établissements.

Conclusion

Le service public de transport ne joue pas un rôle déterminant dans l'accès aux établissements secondaires dans la périphérie. Loin de réduire les inégalités sociales et l'exclusion territoriale, le service public de transport les exacerbe plutôt.

Bibliographie

ARBORIO Anne-Marie, FOURNIER Pierre, 2011, *L'enquête et ses méthodes*, Paris, Armand Colin.

TEURNIER Pierre, 2002, «S comme service public de transport ou la recherche de la citoyenneté», *Les transports et la ville en Afrique au sud du Sahara*, Paris, Karthala, p. 285-294.